

Musée

N° 7 - Mai 2011 - Journal gratuit
Musées cantonaux du Valais, Sion

Petit journal des musées

Les musées, notre mémoire



Samedi 14 et dimanche 15 mai 2011
6e Nuit valaisanne des musées
34e Journée internationale des musées

Programme dans dépliant
Entrée gratuite

Musées cantonaux du Valais
art
histoire
nature

mémoire

Edito

La mémoire, espace de création

Musée et mémoire. Presque une tautologie. Dans les musées sont choisis, conservés, étudiés, mis en valeur et rendus accessibles les témoins matériels et immatériels de notre humanité et de son environnement. Engranger de la mémoire. C'est la définition de l'institution. Pourquoi donc le Conseil international des Musées a-t-il choisi de nous faire réfléchir cette année sur cette relation qui semble tellement aller de soi que, d'avance, l'exercice en paraît vidé de sens?

Je repense au film de Clint Eastwood, *La mémoire de nos pères*, suivi des *Lettres d'Iwo Jima* (2006/2007), deux points de vue différents sur un même événement. Ou comment montrer de façon efficace que la mémoire n'est pas le défilé continu, toujours également disponible et vérifiable, d'actes et de pensées passées. Combien la mémoire est plus pertinente, utile, lorsqu'on lui redonne son identité en construction, son aspect tour de Babel, en même temps que prend corps sa fonction de sélection de fragments hétérogènes et même contradictoires de la vie! Cette mémoire est rarement sereine, l'enjeu que représente la vérité controversée des vérités additionnées dans le temps et l'espace lui collant au corps comme l'infatigable et insupportable mouche

du coche. Le perpétuel chantier de notre mémoire, un beau défi pour le musée, bien loin du frigidaire à fossiles étiquetés pour l'éternité que parfois on lui reproche d'être!

En 2001 j'avais intitulé un article sur le Musée d'histoire du Valais: « Le musée comme théâtre de la mémoire »¹. J'y parcourais les différentes mises en scène du patrimoine valaisan depuis la fin du XIXe siècle en mettant en évidence ce que cette mémoire, pourtant organisée par une institution à vocation scientifique, devait au regard, aux projets et à l'état successif des connaissances contemporains. Le passé en devient fils du présent. En effet, il en va au musée comme dans la vie: la mémoire y travaille suivant le même processus, s'engageant dans un espace d'investigation paradoxalement plus ouvert au présent qu'au passé.

Et c'est tant mieux. Tout en s'appuyant sur les indispensables précautions recommandées par notre code éthique afin que les savoirs diffusés par nos présentations muséales soient remis dans leurs contextes de production, et que ces dernières soient « fondées, exactes et prennent en considération les croyances et groupes représentés »², le musée n'est, au fond, rien d'autre qu'un



formidable accélérateur de création. D'abord parce qu'il incite à apprendre de la mémoire. Décortiquée, triée, épanouie dans l'essentiel de son message, la mémoire travaillée par le musée alimente nos repères d'aujourd'hui.

Comprendre comment nous sommes devenus ce que nous devenons pour donner du chemin à nos pieds. Ensuite parce qu'il favorise le voyage dans les mémoires des autres, enrichissant notre propre expérience. Vivre samouraï au pays de Heidi. Enfin parce qu'il rend disponible à tout un chacun les pièces polymorphes de mille et un puzzles à construire dans le secret de son âme, l'atelier de l'oeuvre ou sur la scène sociale.

Concevoir du nouveau, voir plus loin en acceptant le privilège d'être « des nains juchés sur des épaules de géants »³.

Marie Claude Morand

Directrice des Musées cantonaux du Valais

1. Dans *La mémoire dans la vie, usages du souvenir et de la mémoire en Valais du 1er au XXe siècle*, sous la direction de Pierre Dubuis, Cahier d'ethnologie valaisanne, n° 6, Musées cantonaux du Valais, Sion 2001, pp. 141-154.

2. *Code de déontologie de l'ICOM pour les musées*, Paris 2006, article 4.2.

3. Bernard de Chartres, XIIe siècle.



Souvenirs

Musée d'art, Sion

Edouard Vallet, passeur de mémoire

Chacun s'y reconnaît, quelle que soit sa culture ou sa confession. Rite de passage qui marque l'accompagnement, la dernière salutation de la communauté des vivants au défunt, avant le seuil, le mystère, l'inconnu.

Lorsqu'il peint cette toile, en 1919, le mot Enterrement revêt pour Edouard Vallet une signification particulièrement tragique. Une année auparavant, il perdait subitement son épouse Marguerite, née Gilliard, peintre également. L'artiste se retrouvait alors seul, avec deux petites filles, et s'accrochait à la peinture. Comme jamais.

Bien que la scène représentée sur le tableau se déroule à Hérémence, alors que le corps de Marguerite repose à Neuchâtel, lieu de son décès, cette toile comporte une dimension indéniablement biographique.

Tout contribue pourtant à créer une sensation de recueillement universelle : la dignité des silhouettes sombres, entourant le cercueil drapé, les masses équilibrées des éléments architecturaux qui précèdent l'enclos sacré, la palette réduite aux tons de terre, le cadrage frontal qui concentre l'attention sur le cœur de la scène et empêche toute dispersion du regard vers l'extérieur. La neige, enfin, élément impondérable, vient scander les plans de la composition et lui conférer une ultime unité. Elle souligne aussi, silencieusement, le caractère sobre et essentiel de la scène.

Cette toile peut ainsi être lue comme la métaphore d'un partage universel et l'expression de l'empathie d'un homme face à la mort. Edouard Vallet crée une image qui nous concerne tous, indistinctement.

Le peintre se fait l'interprète du passage de la mémoire individuelle à la mémoire collective.

Antonia Nessi

Collaboratrice scientifique au Musée d'art



Enterrement, 1919, Edouard Vallet (1876-1929), huile sur toile, 125 x 130 cm

Infos pratiques

Musée d'art
Place de la Majorie 15, 1950 Sion
Tél. 027 606 46 90



Ouverture:

01.10 - 31.05 : ma-di: 11 h - 17 h
01.06 - 30.09 : ma-di: 11 h - 18 h

www.musees-valais.ch

Musée d'histoire, Sion

Un souvenir coulé dans l'aluminium

Souvenir et oubli – la mémoire humaine n'est pas la seule à fonctionner selon ce principe. Le musée, en tant qu'institution de la mémoire collective, procède de la même manière : se fondant sur un choix de fragments de souvenirs matériels, il interprète le passé et construit des représentations de l'histoire.

Le destin des objets mis au musée est de devenir des témoins de l'histoire. Pour mériter ce statut, ils doivent être mis en perspective de manière pertinente, à l'aide de méthodes précises. Cela vaut également pour cette barre d'aluminium coulée en 1908 à l'occasion de la mise en service de la première fabrique d'aluminium du Valais, et offerte au Conseil d'Etat du Canton du Valais.

Cette première fonte hautement symbolique ouvre un chapitre important, et mouvementé s'il en fut, de l'histoire de l'industrie en Valais. On retrouve des traces de cette histoire non seulement au musée, mais aussi dans les archives ainsi que dans les bibliothèques et médiathèques. Le tandem d'artistes Eric Bovisi et Grégoire Favre a suivi ces traces, les a enrichies d'autres témoins et de leurs propres œuvres d'art et en a fait une exposition, « La mémoire ouvrière ». Une partie des objets rassemblés par les deux artistes ont été intégrés à la collection du Musée d'histoire.



Barre d'aluminium, Chippis, 1908. Avec son inscription, cette barre évoque la mise en service de la première fabrique d'aluminium du Valais.

Il est rare que musées et artistes collaborent pour collecter des témoins du passé, mais cette pratique ne manque pas de logique. Le fait d'appréhender l'histoire en ayant recours à l'art montre bien que le musée ne fait rien d'autre que proposer un point de vue bien particulier sur le passé. Dans une collection de musée, l'objet est un ready-made, c'est-à-dire un vestige qui ne prend de l'importance qu'à travers l'analyse scientifique qu'on lui applique et la mise en scène dont il fait l'objet dans le cadre d'une exposition.

Thomas Antonietti
Conservateur du Département histoire contemporaine
au Musée d'histoire



Un témoin présenté dans le cadre du projet « La mémoire ouvrière » : le couvert – portant les initiales du syndicat FOMH – de Léon Mooser, employé d'Alusuisse.

Infos pratiques

Musée d'histoire
Château de Valère, 1950 Sion
Tél. 027 606 47 15



Ouverture:

01.10 – 31.05 : ma-di: 11h -17h

01.06 – 30.09 : tous les jours: 11h-18h

Cafétéria avec terrasse, petite restauration, durant les heures d'ouverture du musée. Accès à pied par la rue des Châteaux et l'escalier de Valère.

www.musees-valais.ch

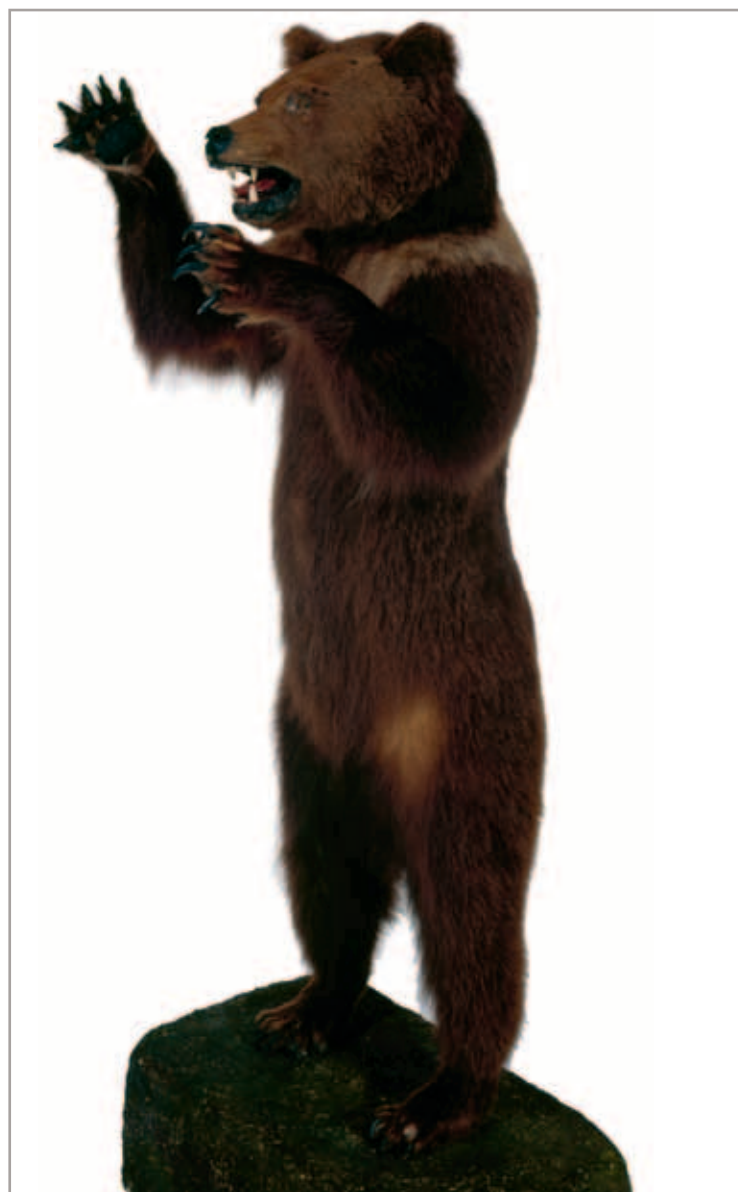
Musée de la nature, Sion

Un objet conservé dans les collections raconte plusieurs histoires différentes, selon les questions posées. Cet animal est d'abord un spécimen de l'espèce ours brun, probablement un jeune. L'état du pelage, les dimensions peuvent apporter des indications sur cette population alpine, aujourd'hui disparue. Une analyse génétique permet parfois de comparer un animal avec ceux conservés dans les musées et ceux des populations d'ours d'Italie et d'Europe centrale. Le tannage de la peau, la structure et le remplissage sont aussi des informations utiles. La position de l'animal est représentative de l'esprit avec lequel le taxidermiste a voulu le préparer. Il l'a mis en position dressée des animaux de cirque, avec une expression agressive.

Cet ours, acquis par le Musée de la nature en 1994 à Londres, faisait partie d'un musée familial de la fin du 19e siècle. Un M. Schindler qui possédait environ cinquante animaux collectés dans la région du Cervin, venait chasser en Valais, bénéficiant probablement d'informateurs locaux. Ce tourisme de la chasse, très discret, existe toujours et le Valais est l'une des régions où il se pratique le plus couramment.

Pour l'histoire de la faune valaisanne, l'intérêt de cette pièce n'est pas moindre. Alexandre Scheurer (*Animaux sauvages et chasseurs du Valais. Huit siècles d'histoire, XIIe - XIXe siècle*, Editions faim de siècle, Fribourg, p. 187 - 191) relève environ cinquante ours tués en Valais au 19e siècle, jusque vers 1865. Par ailleurs, Peter Oggier signale en 2002 (*Info fauna.vs 3*, p. 77-78) une photo de trois chasseurs près d'un jeune ours chassé. La présence sur la photo de M. Oscar de Werra (1866 - 1919) indique qu'elle a été prise après 1890. Il n'est pas sûr que ce jeune ours soit le même que celui acquis par le Musée de la nature, ni que ce dernier ait été tiré en Valais (la mention de Schindler *Matterhorn Country* pourrait d'ailleurs aussi inclure le versant italien) mais il est peut-être quand même possible que les ours aient vécu en Valais jusqu'à la fin du 19e siècle.

Jean-Claude Praz
Directeur du Musée de la nature



Ours brun, région du Cervin, 1894

Infos pratiques

Musée de la nature
Avenue de la Gare 42, 1950 Sion
Tél. 027 606 47 30

Ouverture:

01.10 – 31.05 : ma-di: 13 h - 17 h
01.06 – 30.09 : ma-di: 13 h - 18 h

www.musees-valais.ch



Musée du Lötschental, Kippel

Un musée pour les générations futures

Le musée est un lieu consacré au souvenir. Il collecte des objets qui véhiculent des souvenirs, les conserve et les rend accessibles au public. Mais quels objets sauront le mieux évoquer aux visiteurs de demain les souvenirs d'hier et d'aujourd'hui ? Pourquoi choisir tel objet plutôt que tel autre ?

Une fois que le temps a passé, la distance nous aide à choisir les choses qui représenteront le plus fidèlement le passé aux yeux de nos contemporains. Immergés dans un présent avec lequel nous ne pouvons pas prendre de recul, nous peinons à distinguer celles qui pourront devenir des vecteurs de souvenir pour l'avenir. C'est pourtant à cette tâche que se sont attelés les élèves du Cycle d'orientation du Lötschental. Ils sélectionnent, pour le musée de leur vallée, les objets qui leur semblent les plus à même de représenter la vie d'aujourd'hui, et participent à un concours.

Dans une première phase, un casting est organisé. Chaque élève propose l'objet qui, à son avis, exprime le mieux la vie actuelle dans le Lötschental. L'objet doit être physiquement présent, et le musée doit pouvoir l'acquérir. La sélection sera présentée sur le site du Musée du Lötschental, avec description et photographie : [www.loetschentalemuseum.ch/Museum der Zukunft](http://www.loetschentalemuseum.ch/Museum%20der%20Zukunft). Les élèves du CO du Lötschental procéderont ensuite à un vote électronique pour désigner les objets appelés à faire partie de la future collection du musée. Le musée acquerra ceux qui auront obtenu le plus de voix. Les objets vainqueurs seront présentés lors de la Journée internationale des musées et les élèves qui les avaient proposés recevront un prix.

Rita Kalbermatten-Ebener
Conservatrice au Musée du Lötschental



Des choses d'aujourd'hui pour le musée de demain : aperçu des objets sélectionnés en 2011 par le Cycle d'orientation du Lötschental.

Infos pratiques

Musée du Lötschental
3917 Kippel
Tél. 027 939 18 71



Ouverture:

De juin à octobre : tous les jours, sauf le lundi, de 14h à 17h
Du 20.12 au 31.03: ma-me-je de 15h à 17h
Ouvertures spéciales et visites commentées sur demande

www.loetschentalemuseum.ch

Histoires

Musée valaisan de la Vigne et du Vin, Salgesch-Sierre

Ce que les objets racontent...histoires de gardiens de bisses

La collection du Musée valaisan de la Vigne et du Vin rassemble près de 2000 objets, témoins des différents travaux, de la vigne à la cave. Pour comprendre leur utilité, les ethnologues du Musée font parler les hommes et les femmes qui les ont eus entre les mains. Une documentation vivante et passionnante, la petite histoire qui fait la grande.

Cette soirée du samedi 14 mai est consacrée aux outils de l'entretien des bisses. Pour les raconter, trois connaisseurs seront présents: Joseph Dubuis, ancien garde des bisses de Lentine, Brasserie et Montorge; Martial Barras, ancien président du comité de consortage au grand bisse de Lens; et Maurice Masserey, garde du bisse de Planige. Ensemble, ils évoquent un métier toujours d'actualité mais en constante mutation, directement lié à l'évolution de l'irrigation du vignoble. La soirée se poursuit avec la projection d'extraits de films de la Médiathèque Valais-Martigny.



MVVV Salgesch 19h30. Entrée libre, apéritif offert.

Anne-Dominique Zufferey
Directrice du Musée valaisan de la vigne et du vin

Infos pratiques

Musée valaisan de la Vigne
et du Vin
Museumsplatz, 3970 Salgesch
027 456 35 25 – 027 456 45 25

Ouverture:

Ma-di: 14 h – 17 h (avril à novembre)

www.museevalaisanduvin.ch



Joseph Dubuis, ancien garde du bisse, avec les objets qu'il utilisait dans son travail et qui ont été confiés au Musée du vin.

Musée de Bagnes, Le Châble

L'objet est une invitation à la parole : les souvenirs, le discours scientifique, le langage, le défi sportif, le monde virtuel.

Des sociétés locales et des particuliers de la vallée seront présents le dimanche 15 mai 2011 pour transmettre leur passion de l'objet en animant, l'espace d'un après-midi, les pièces historiques du Musée de Bagnes au Châble.

Dans une première salle l'objet sera présenté, par un collectionneur passionné, comme symbole du souvenir lié à la construction d'un récit historique sur la vallée et son évolution. Dans une autre, le patois sera à l'honneur avec des objets témoignant d'un rapport au monde différent, exprimé dans la langue qui a accompagné sa fabrication et son utilisation.

Un troisième accueillera le savoir-faire lié à l'objet, le visiteur découvrira en particulier la confection de paniers en sapin.

Une salle laissera l'objet parler de lui-même. Soumis à des regards très différents, l'objet stimule l'émotion esthétique pour ses formes ou ses matières, mais requiert aussi l'approche objective du scientifique.

Le rôle de conservation des musées sera également abordé. Aujourd'hui, ils s'interrogent sur le choix des objets à conserver. Deux salles traiteront de ce rapport contemporain à l'objet. Dans l'une, des skis et des vélos seront présentés par ceux qui les utilisent et ceux qui les entretiennent : l'objet de sport de haute qualité technique. Dans l'autre, « l'objet virtuel » dans lequel l'écran occupe une place centrale et confère à l'objet des fonctions multiples : jeu, téléphone, agenda, calculatrice, diffusion de musique, etc. Un créateur de logiciels montrera comment apporter une fonction nouvelle au même objet.

Bertrand Deslarzes
Conservateur du Musée de Bagnes



Entre tourisme et industrie laitière, les objets parlent à tous.

Infos pratiques

Musée de Bagnes
Chemin de l'église 13
1934 Le Châble
027 776 15 25



Musée de
Bagnes

www.museedebagnes.ch

Trasse

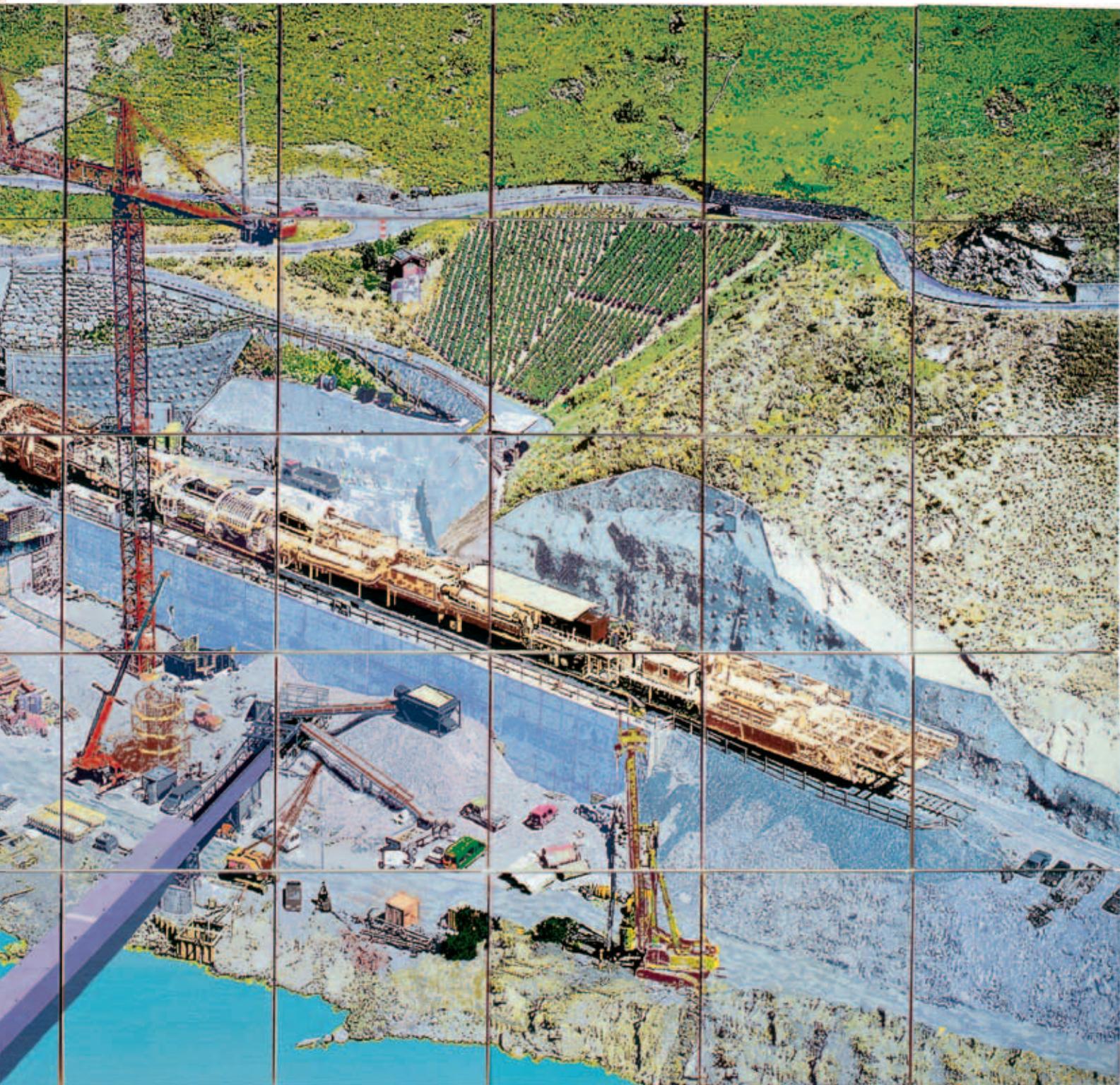
Dans une salle du château qui abrite le Musée d'art du Valais, la vaste broderie de l'artiste contemporaine Maria Ceppi (née à Viège en 1963) montre le chantier du nouveau tunnel de base du Lötschberg. L'œuvre y voisine avec une cheminée monumentale frappée aux armes de l'évêque Adrien Ier de Riedmatten.

Tension, mais non rupture : dialogue entre deux passeurs de mémoire. Comme la cheminée témoigne des fastes du prince-évêque de Sion au début du 16^e siècle, le chantier artisanal et artistique de Maria Ceppi porte désormais la mémoire de notre 21^e siècle partagé entre la fascination technologique et la nostalgie des mondes, des techniques et des valeurs qui disparaissent sous nos yeux.



Maria Ceppi, **Zeitdokument**, 2002-2006, broderie de laine, 345 x 552 cm, Musée d'art du Valais, Sion, achat en 2006.

präsent



Un patrimoine d'aujourd'hui pour demain : l'art contemporain

Quoi qu'on en dise parfois, l'art contemporain a partie liée à l'histoire : il revisite le passé, il témoigne du présent, il propose une mémoire pour le futur. C'est pourquoi il continue naturellement d'intéresser les musées, au même titre que l'art – mettons – du Moyen Age ou du 18e siècle.

Constituer une collection d'art contemporain, dans une institution telle que le Musée d'art du Valais, revient à voir dans l'œuvre davantage que l'empreinte d'une personnalité singulière. En effet, nous y considérons aussi l'œuvre comme porteuse de mémoire et d'identité, comme patrimoine commun, pour la collectivité d'aujourd'hui et de demain.

Bien sûr, tout musée conserve la mémoire du passé. Mais, par le choix des objets et des œuvres qu'il collectionne, le musée participe aussi à l'élaboration de la mémoire collective. Et c'est particulièrement vrai

de la mémoire du présent (art, aussi bien qu'objet, d'aujourd'hui). Le musée en est littéralement co-producteur, lui qui engage la sélection informée et raisonnée de ce qui, dans dix ans ou dans un siècle, représentera notre communauté contemporaine.

La clairvoyance du musée dans le domaine de l'art contemporain est une responsabilité forte. Confronté à une production abondante, diversifiée, débattue, commercialisée et de qualité variable, le Musée d'art du Valais cherche à identifier et à retenir des œuvres réunissant qualité artistique intrinsèque, valeur mémorielle pour le canton et aptitude au dialogue avec une collection préexistante construite par l'histoire. C'est en activant ce réseau de liens nécessaires et multiples que notre musée institue en patrimoine une sélection signifiante de la création contemporaine.

Pascal Ruedin

Directeur du Musée d'art du Valais

Membres du



RÉSEAU MUSÉES
VALAIS



MUSEUMSNETZ
WALLIS

Impressum

Editeur	Musées cantonaux du Valais, rue des châteaux 14, 1950 Sion
Rédaction	Liliane F. Roh, responsable des Services éducatifs et Médiation
Graphisme, mise en page	Thaïs Martins, Marie-Antoinette Gorret et Angelika Gamper Jérôme Salamin, Imprimerie Schoechli, Sierre
Crédits photographiques	Musées cantonaux du Valais, Sion; JY. Glassey, H. Preisig, R. Hofer, O. Maire, Denis Emery, photo-genic.ch, M. Martinez, Lôtschentaler Museum Kippel : Rita Kalbermatten, Musée valaisan de la Vigne et du Vin, Salgesch : R. Hofer, Musée de Bagnes : B. Degen
Traduction	Thomas Antoniotti, Nadine Cuennet Perbellini
Impression	Schoechli, Sierre
Tirage	8'500 ex. français, 2'500 ex. allemand
Parution	mai 2011
ISSN	1663 - 3385
Légende page de couverture	Atelier lecture d'objets au Musée d'histoire, Sion